

“ Or, entre les diverses formes et manières d'honorer la divine Marie, comme il faut préférer celles que nous savons être les plus agréables à cette mère, Nous aimons à indiquer en particulier et à recommander tout spécialement le Rosaire. L'usage populaire a donné le nom de “ couronne ” à cette manière de prier par la raison qu'elle réunie par d'heureux liens les grands mystères de Jésus et de Marie, joies, douleurs, triomphes. Et, certes, la pieuse considération de ces augustes mystères, médités, dans leur ordre, est d'un merveilleux secours, pour les chrétiens, aussi bien pour alimenter leur foi et la protéger contre la contagion des erreurs que pour relever et entretenir la vigueur de leur âme. ”

Après avoir développé ces différents points, le Souverain Pontife met les fidèles en garde contre le découragement qui peut s'emparer d'eux à la vue des maux de l'Eglise qui augmentent au lieu de diminuer.

“ Il ne manque pas de chrétiens, cependant, qui comprennent ce que Nous venons de rappeler si justement, mais qui voyant qu'aucune des espérances relatives en particulier à la paix et la tranquillité de l'Eglise ne s'est réalisée, bien plus que la situation s'aggrave peut-être encore, se relâchent ; comme par fatigue, par découragement, dans leur ferveur et leur dévotion pour cette pieuse prière. ”

“ Que ceux-là donc cherchent d'abord et s'appliquent à apporter aux prières qu'ils font à Dieu les dispositions convenables, recommandées par Notre Seigneur Jésus-Christ ; s'ils les ont, qu'ils considèrent ensuite combien il est inconvenant et coupable de vouloir assigner à Dieu le temps et la manière de nous secourir, lui qui ne nous doit rien du tout, tellement que, lorsqu'il exaucé nos prières, “ et